



**Chroniques Bucoliques
et
jardinières de
Romarine33**

Mois de Mai

Mel :
romarine33@gmail.com



"Un jour viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui" Augustin Spies-
Anarchiste pendu à la suite des manifestations de mai 1886 à Chicago

Les proverbes du mois

**En mai
fleurit le hêtre
et chante le geai...**



Il faut beaucoup de bonne volonté pour dire que le cri du geai est un chant... en tout cas, peu mélodieux mais aisément reconnaissable, comme son propriétaire qui lâche de temps à autres quelques plumes bleues magnifiques, assorties à la couleur de ses yeux.

Le geai est le guetteur-crieur des bois de feuillus : dès qu'un importun se montre dans le périmètre que le geai surveille, le cri grinçant " fréek " se fait entendre. C'est une sentinelle vigilante, qui me prévient, lorsque je suis au jardin et que le facteur arrive à la porte (et ne me trouve pas !).

Corvidé (donc cousin du corbeau, de la pie et de la corneille, becs droits réputés nuisibles comme lui), il est omnivore, avec une nette prédilection pour les glands et .. les cerises de notre jardin.

Le Hêtre fleurit en avril-mai, avec des chatons verts ou jaunes ; Ses feuilles sont marcescentes (elles sèchent mais restent sur les branches tout l'hiver) ; en été, elles sont vert brillant sur le dessus, duveteuses.. on pourrait les confondre avec celles des Charmes si l'on ne connaissait le petit "pense-bête" suivant :

" Le charme d'Adam est d'être à poil" cad , le charme a des dents et le hêtre des poils!

Chez les romains, le hêtre était l'arbre du roi des dieux, Jupiter.

Ses fruits sont des akènes et s'appellent les faînes, très appréciés des animaux (porcs et sangliers, écureuils), et au Moyen Age, le droit de "panage" était donné aux paysans pour mener leurs porcs en forêt se nourrir de faînes.

Le bois du hêtre, qui pousse très lentement est dur, lisse, homogène, et fut longtemps utilisé dans la confection des chaises .. et des épingles à linge.

C'est un bon bois de feu, qui dure et chauffe bien. On peut tirer parti de la combustion incomplète pour extraire du bois des goudrons et fabriquer par distillation de la créosote. Le créosol, substance huileuse, a été longtemps utilisé comme désinfectant par les dentistes, et pour traiter les traverses de chemin de fer, les poteaux de mine ou du télégraphe...

On peut aussi fumer la viande ou le poisson grâce au feu de hêtre.. et les cendres sont bien entendu utilisables comme savon!

Plantez des hêtres! leur port est original, les branches poussant à l'horizontale (elles sont dite "plagiotropes"); leur tronc lisse, gris, contraste merveilleusement avec le vert tendre des feuilles.



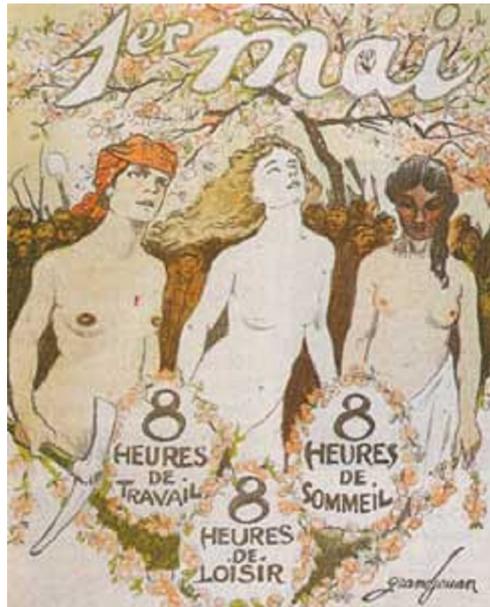
fleurs de hêtre ... à poils

Les us, coutumes et l'histoire

Evidemment, dès lors qu'on pense "Mois de mai", on ne peut passer sous silence l'histoire bien réelle qui nous fait désormais célébrer le premier "la fête du travail". Je choisis cette affiche de Grandjouan (syndicaliste cégétiste), qui date de 1905 (pour l'Assiette au beurre) comme illustration bucolique - arbres fleuris et couronnes -de ce moment des luttes populaires, durement réprimées avant de parvenir à une sorte de banalité festive pour tous ceux qui en méconnaissent le sens historique et symbolique.*

Pour les lecteurs de la chronique qui aimeraient avoir plus qu'un aperçu sur l'histoire de cette fête, je recommande

DOMMANGET (M.) Histoire du premier mai Paris Société Editions et de Librairie 1955



Cette affiche montre l'enjeu : les 3x8 ... mais pour chacun, en répartissant des zones équitables pour le sommeil et le loisir à côté du travail. Les banlieusards parmi nous apprécieront l'évolution des limites entre chaque zone : ceux qui peuvent dormir durant le trajet maison-travail, en train en tram ou à côté d'un conducteur bien réveillé, dans un co-voiturage alternatif (!), ceux qui écoutent à loisir la radio pendant ce même trajet, et ceux qui travaillent dans leur voiture... non stop.

Un retour donc vers le passé du brin de muguet, si pacifique en apparence:

Le premier mai est lié à l'histoire de l'Internationale ouvrière.

-1886 : Chicago- les syndicats obtiennent la journée de 8h, à la suite de deux années de luttes sanglantes du parti "travailliste", d'obéissance socialiste (une grève à l'usine de machines agricoles Mac Cormick, 3 morts, un attentat à la bombe- 15 policiers tués, 23 anarchistes en prison à vie, 5 exécutions capitales).

- 1890 : les manifestants du 1er mai en Europe et en France défilent en portant à la boutonnière un triangle rouge. Celui-ci symbolise la division de la journée en trois parties égales : travail, sommeil, loisirs.

- 1891 : fusillade de Fourmies (Nord). Les ouvriers de cette petite cité textile sortent juste d'une grève pour obtenir le droit de ne travailler que 8 h par jour, selon les consignes de l'Internationale Ouvrière... le patronat anticipe sur la mobilisation prévue le 1er mai, en demandant au préfet - qui fait appel à l'armée- de "maintenir l'ordre"... celui-ci fait emprisonner des grévistes "meneurs" dans la mairie. La manifestation destinée à protester contre cet emprisonnement est violemment réprimée : 9 personnes,- 4 hommes, 4 femmes et 1 enfant - paient de leur vie leur participation à cette marche de protestation

- 1907 : Un peu plus tard, le triangle, symbole rouge (dans tous les sens du terme) sera remplacé par la fleur d'églantine ... rurale et champêtre,

naïve et gracieuse, cette rose sauvage, bien protégée par ses épines, sera elle-même remplacée par une fleur de mai, dont les bois de Chaville, plus banlieusards que ruraux, étaient bien garnis: le muguet. Ce dernier sera arboré à la boutonnière par les manifestants à partir de 1907, avec un ruban rouge (trace du triangle, et référence idéologique révolutionnaire).

Il faudra attendre 1919 pour que la journée de 8h soit officialisée et que le 1er mai devienne un jour chômé...à titre exceptionnel.

Ce n'est qu'en 1947 (hier !) que le statut de jour obligatoirement chômé (et payé) sera adopté .

Avis à ceux qui se lamentent de ne pouvoir aller faire leurs petites courses au super marché ce jour-là!

"Le 1er mai est le seul jour obligatoirement chômé et payé intégralement sans condition de présence la veille ou le lendemain. Lorsqu'un salarié travaille le 1er mai, son salaire doit être doublé. Le chômage des autres jours fériés dépend des usages et des conventions." Site officiel de l'administration française.

**L'Assiette au beurre fut une revue satirique très investie par des artistes , peintres, graveurs, dessinateurs et écrivains dont certains sont très connus comme A France, Léon Bloy, Octave Mirbeau, et chez les dessinateurs , Van Dongen, Benjamin Rabier , Valloton, Kupka, Forain ou Caran d'Ache*

De tendance anarchiste-libertaire, elle s'adressait à ceux qu'on pourrait qualifier aujourd'hui de "Bobos", bourgeoisie urbaine aisée, qui prône des idéaux sociaux sans pour autant allier mode de vie et souci de l'équité démocratique.

L'Assiette au beurre a fait faillite en 1904 mais son héritage journalistique peut encore se retrouver dans certaines publications contemporaines, comme Hara Kiri, Charlie Hebdo, le Canard Enchaîné... notamment dans le trait acéré de la caricature qui n'épargne personne .



c'est juste un échantillon - tout numéro étant aussi à découvrir dans la totalité du message ... avec une chute souvent cinglante!

A voir sur le site L'assiette au beurre.org!

Outre les fleurs du Premier Mai, j'ai vu un lien tout particulier entre cette chronique bucolique (et jardinière) et l'un au moins des dessinateurs de L'Assiette au beurre : Benjamin Rabier, célèbre pour ses albums à destination des enfants, peuplés d'animaux devenus célèbres...

.... la vache qui rit et le canard Gédéon, sans parler de la Baleine bleue des salières.

Benjamin Rabier a illustré avec bonheur l'ensemble des Fables de la Fontaine (1904), ainsi que l'Histoire Naturelle de Buffon (1913).

A l'heure où "Fantastique Maître Renard" arrive au cinéma, adapté du livre de R Dahl, ne manquez pas de vous replonger dans le "Roman de Renard", illustré par Benjamin Rabier : un vrai régal!

Vous voyez, on n'était pas si loin que ça de la nature!

Une association " les amis de Benjamin Rabier" a été créée en 2005, à Valencay (36 600- contact : office du Tourisme 02 54 00 04 42)



N'est-ce pas délicieusement bucolique ?

Pour en revenir à nos moutons ... du mois de Mai!

Coutumes ... variables!

Des dévotes ouailles .. (de ovis ... le mouton, sans qui le berger - le bon pasteur métaphorique- n'existerait pas !), aux épousailles païennes

- le mois de Marie des chrétiens, est comme tel mois de la Vierge; on ne se marie pas en mai ... "mariages de mai ne fleurissent jamais " (toujours les fleurs!!)

- a contrario, chez les Celtes, le mois de mai est celui des épousailles ... comme en témoignent les "Mais", ces mâts fleuris plantés devant la porte de la demoiselle dont on brigue la main, signes de fécondité pour la future épouse et gage de vaillance du jeune homme " prétendant".

Cette tradition de mâts de mai perdure encore dans de nombreux pays, en Allemagne, en Belgique, en Angleterre, au Québec ... et en France, pour honorer un habitant du village (le maire par exemple), mais aussi pour célébrer la saison du renouveau et attirer sur le lieu ainsi consacré la force et la beauté, la prospérité des récoltes.



site de l'école de La roselière - Québec-

"Les festivités du mois de mai sont communément associées à Flora, la déesse romaine des fleurs et du printemps. En son honneur, des guirlandes de fleurs portées par de jeunes gens en habits colorés étaient enrubannées autour d'une magnifique colonne de marbre au centre de son temple. Les jeunes gens dansaient autour de la colonne en chantant des hymnes à la déesse. Ces «Floralies» duraient plusieurs jours, du 28 avril au 3 mai.

Enfin, ces célébrations s'émancipèrent de leurs origines païennes. On vit de larges mâts de mai, coupés dans le plus grand arbre qu'on pouvait trouver, s'ériger sur la place publique ou devant l'église pour chasser les mauvais esprits qui rôdent lors de ces périodes de transitions que sont les changements de saisons. Petit à petit, les festivités devinrent celles de la joie, de la couleur et du printemps. ."

L'extrait littéraire pour lier le temps ... et le jardin :

"Presque toute une nation exige le muguet comme le pain, au printemps. N'était sa fragrance démesurée, hors de toute logique - j'écrirais de toutes convenances -, le muguet est une maigre fleurette à campanules ronds d'un blanc vert. Elle se hausse

au-dessus des feuilles sèches, à l'heure de l'année où choient les premières pluies chaudes, gouttes lourdes qui entraînent, délient les arabesques simples échappées au bec du merle et les premières notes, d'une sphéricité lumineuse, jaillies des premiers rossignols... Je tâte timidement, j'invente un rapport indicible entre la goutte laiteuse des muguet, le pleur de pluie tiède, la bulle cristalline qui monte du crapaud ... "

Extrait de : *Prisons et paradis* **Colette**

.... et pour en finir avec le Muguet, signe de révolte sociale, fleur des bois annexée par le commerce à date fixe, suivons le paradoxal parcours d'une plante non moins paradoxale , à la fois parfum envoûtant , porte-bonheur et poison maléfique.

- le muguet est une plante toxique! feuilles, fleurs, graines, ne pas les goûter . Comme bien d'autres, elle a des capacités pharmacologiques et à doses calculées, aide au traitement des affections cardiaques(ralentir le rythme du coeur, augmenter la pression artérielle).

- le muguet porte-bonheur est offert pour le 1er mai, et pour certains, c'est encore mieux s'il comporte 13 clochettes! Si vous avez un(e) ami(e) jardinièr(e), le mieux est d'offrir un plant enraciné... qui reprendra volontiers et se multipliera sans donner trop de souci. Les rhizomes des pieds comportent un chevelu de racines qui aime les sols frais et humifères (humus de sous-bois et plate-bandes bien drainées, mais pas de sécheresse excessive)

Images du mois

des lupins , odeur poivrée et couleur superbe



"Trier " un rosier ancien très florifère

Au jardin

1 - les artichauts !

Triplement intéressants : rustiques (protéger les griffes l'hiver cependant en buttant les pieds et en déversant sur la butte un bon tas de feuilles qui servira de moelleux édredon), savoureux - bons pour la santé- et beaux.

Cette plante vivace mérite mieux que la réputation de plante de régime qu'on lui a faite. C'est le seul légume, dit mon beau-père, où l'on a davantage dans son assiette à la fin du repas qu'au début!

Il est d'ordinaire cultivé en plein champ, mais on peut lui réserver les bords de parcelles car il reste en terre d'une année sur l'autre et, lorsque la période de fructification est passée, il sert d'ornement, feuillage rappelant celui des acanthes et fleurs d'un bleu quasi électrique.

Il est donc tout à fait possible de l'intégrer comme plante décorative au jardin d'agrément, la couleur gris bleuté de ses grandes feuilles servant de beau fond de massif à des compositions de fleurs plus basses.

Chaque pied peut donner de 4 à 6 bractées (feuilles de boutons floraux comestibles), donc, le même nombre de fleurs.

Les miens sont en place depuis 5 ans, il est donc temps de leur apporter du renfort car ils sont en fin de vie. Mais les oeillets des pieds - donnés aux amis ou gardés pour renouveler vos propres plantations- sont là pour subvenir à vos besoins, détachés du pied mère à l'automne et mis en place avec une partie de racines, ils préféreront un sol un peu drainant et pas trop lourd, enrichi de compost ...pour donner de nouveaux pieds bien implantés au printemps où vous aurez déjà de petits artichauts bien tendres à manger à la croque au sel (comme les fèves du mois dernier ...).

Je vous le dis, c'est une plante merveilleuse.

Plusieurs variétés sont disponibles et s'adaptent bien à notre région (de préférence dans un sol sableux, enrichi)

- la variété des gros de Macau - Médoc-

- les petits violets de Provence



le petit violet de Provence



le gros camus de Bretagne

Pour Dédé qui est en Alsace, je conseillerais plutôt le Gros vert de Laon, qui - un peu protégé- résistera mieux au climat local...feuilles pointues, mûr en été

L'artichaut est une plante méditerranéenne à l'origine, nommée "épine de la terre", cousine apprivoisée du chardon (on retrouve cette parenté dans les fleurs).



Le coin des peintres :



Claude Monet - 1875- la famille au jardin

Trucs et astuces :

***-De la part de Claude (courrier des lecteurs jardiniers et poètes) :
sus aux Cochenilles ! et pour cela, préparer la potion suivante :***

1l d'eau de pluie

1 cuiller à café fe savon noir liquide

1 cuiller à café d'alcool à 70°

1 cuiller à soupe d'huile de parafine ou de colza

Pulvériser 3fois à 8 jours d'intervalle sur les plantes infestées (citronniers, orangers , orchidées)

***Pour finir cette chronique ... la photo des Narcisses blancs,
promise en avril ...***



**A Bientôt!
Romarine 33**